

THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Lyon, le 12 novembre 1990

Madame,
Monsieur,

Vous trouverez, ci-joint, le dossier de presse de notre prochain spectacle

LE MEDECIN VOLANT
SGANARELLE
LES PRECIEUSES RIDICULES

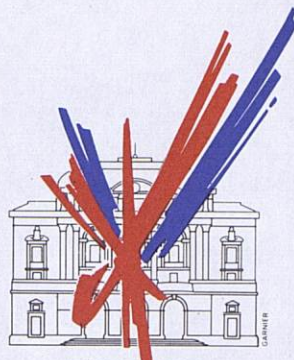
de Molière,
avec Francis PERRIN...

Nous serons heureux de vous accueillir pour ces représentations

Du 1er au 18 décembre 1990

Bien à vous.

Françoise Rey



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 1er au 18 décembre 1990

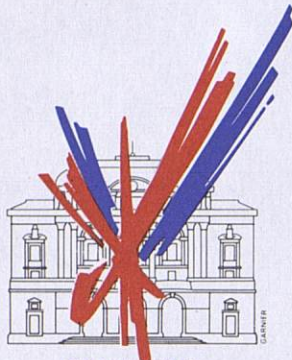
LE MEDECIN VOLANT
SGANARELLE
LES PRECIEUSES RIDICULES
de Molière

Pages

SOMMAIRE

- Communiqué de Presse	1
- Distribution	2
- Les 3 farces	3
- Molière, premier farceur de France	4
- Le Médecin volant	6
- Sganarelle ou le cocu imaginaire	7
- Les Précieuses ridicules	9
- Francis Perrin	11
- Jacques Marchand	13
- Idriss	15
- Christine Reverho	17
- Olivia Dutron	19

<u>REVUE DE PRESSE</u>	20
------------------------	----



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

LE MEDECIN VOLANT
SGANARELLE
LES PRECIEUSES RIDICULES

de Molière

Du 1er au 18 décembre 1990

Mise en scène : Francis PERRIN
Assistant à la mise en scène : Jean-Paul BAZZICONI
Décors et costumes : Jacques MARILLIER
Montage sonore : Gilbert CROISSET

AVEC,

Francis PERRIN, Jacques MARCHAND, IDRIS,
Christine REVERHO, Olivia DUTRON.

ET,

André LE GALLO, Hervé FALLOUX, Nathalie BLEYNIE,
J.P. BAZZICONI, Odyle DABOUT, Fabienne BASQUIN.

- Durée du spectacle : 2 h 35 entracte compris -
Renseignements et Location de 11 h à 18 heures - Tél. : 78.42.17.67

DISTRIBUTION

THEATRE DES CELESTINS
Du 1er au 18 décembre 1990

LE MEDECIN VOLANT, SGANARELLE, LES PRECIEUSES RIDICULES
de MOLIERE

Mise en scène : Francis PERRIN
Décors et costumes : Jacques MARILLIER
Assistant à la mise en scène : Jean-Paul BAZZICONI
Réalisation des costumes : Claude BARRE
Montage sonore : Gilbert CROISET

	Le Médecin volant	Sganarelle	Les Précieuses ridicules
Francis PERRIN	Sganarelle	Sganarelle	Mascarille
Jacques MARCHAND	Avocat	Gros-René	Jodelet
IDRISS	Gorgibus	Gorgibus	Gorgibus
Christine REVERHO	-	Femme de Sganarelle	Magdelon
Olivia DUTRON	Sabine	-	Cathos
André LE GALLO	-	Villebrequin	Du Croisy
Hervé FALLOUX	Valère	Lélie	La Grange
Nathalie BLEYNIE	Lucile	Célie	Marotte
J.P. BAZZICONI	Gros-René	Un Parent	1er Porteur/Violon
Odyle DABOUT	-	Suivante	2ème Porteur/Violon
Fabienne BASQUIN	Servant	Servant	Almanzor

LE MEDECIN VOLANT
SGANARELLE
LES PRECIEUSES RIDICULES
de Molière

Le Médecin volant : Valère aime Lucile et en est aimé. Mais Gorgibus, père de Lucile entend la marier à Villebrequin. Alors Lucile feint d'être malade et un médecin complaisant lui conseille de s'installer au grand air, dans un pavillon situé au bout du jardin. Le médecin complaisant ce sera Sganarelle, le valet de Valère... Cette comédie de Molière, toute pleine encore de ses modèles italiens de la Comédia dell'Arte, nous offre un sens remarquable du dialogue et ce don qu'avait Molière de faire parler à chacun son langage propre.

Sganarelle ou le cocu imaginaire : L'argument de la pièce est tout entier contenu dans son sous-titre : Sganarelle croit que sa femme le trompe, qui elle-même croit être trompée par son mari. Mais le ton de "Sganarelle" surprend : c'est le ton de la farce et l'importance donnée aux gestes, aux attitudes et aux "mimiques" est considérable.

Les précieuses ridicules ou comment railler la vanité et le pédantisme féminins en 1659 ; car c'est une attaque audacieuse et directe que Molière mène ici contre ces Précieuses qui "se distinguaient si étrangement par l'affectation de leurs manières et de leur langage". Et cette farce en un acte, nous restitue à elle seule toute la malice saugrenue, toute la verve irrésistible et toute la puissance du comique de Molière.

THEATRE DES CELESTINS

LE MEDECIN VOLANT

SGANARELLE

LES PRECIEUSES RIDICULES

Du 1er au 18 décembre 1990

MOLIERE, PREMIER FARCEUR DE FRANCE

"Molière est avant tout un farceur, le premier farceur de France, titre qui l'honorait et dont il était fier. Il devint auteur "dramatique" (c'est une façon de parler) parce que jouer les autres ne lui réussissait pas. C'est avec ses propres pièces qu'il remportait un énorme succès et que les salles étaient remplies.

Faisant vivre durant plus de quinze années une troupe de comédiennes et de comédiens qu'il aimait profondément et à qui il écrivait de beaux personnages, il avait compris que le théâtre est une entreprise faite de femmes et d'hommes où il faut bien sûr un meneur, mais où chacun doit avoir des responsabilités pour être tout à la joie de partager les rires et les applaudissements. Le grand vainqueur, c'est l'art du théâtre et, Molière bien sûr qui en est un artisan exemplaire.

Ce spectacle comporte les trois pièces créées à Paris de 1658 à 1660. On peut observer l'évolution de Molière comédien et de Molière auteur, de Sganarelle à Mascarille et de la farce à la comédie.

Dans **Le Médecin volant**, brouillon génial du futur **Médecin malgré lui**, nous voyons d'abord Molière comédien en liberté, livré à son étonnante nature comique, à ses inventions incessantes, à son plaisir impératif de faire rire le public, inspiré par les farceurs italiens mais déjà marqué de son indéniable et unique personnalité.

Dans **Sganarelle ou le cocu imaginaire** Molière crée un personnage qui lui appartient et qui deviendra une figure du théâtre français : Sganarelle. En outre il écrit cette pièce en vers, innovation importante. Pour Molière c'est le désir de lui donner une forme plus littéraire, celle de la comédie. Cependant, il garde le ton de la farce grâce aux situations folles et aux quiproquos. Le thème de cette comédie-farce est le cocuage (thème universel du vaudeville). Louis XIV riait aux larmes à chaque représentation. Rien d'étonnant à cela ; n'oublions pas que le Roi fut le principal artisan de l'état de cocuage à la cour et il devait prendre un malin plaisir à voir ses courtisans ridiculisés sur les tréteaux comme il se plaisait lui-même à le faire à

Versailles.

Enfin, Molière, grand auteur, nous livre avec **Les Précieuses ridicules** un authentique chef-d'oeuvre. Il brosse un portrait féroce de deux "pecques provinciales" dit-il pour adoucir le propos. Il s'agit en effet d'un portrait fidèle des Précieuses Parisiennes qui pululent dans les salons et à la cour. Il les vise avec adresse et talent et en mêlant pour la première fois deux genres très différents : la farce et la comédie de moeurs, par la force indestructible du rire, les atteint si justement qu'il provoque leur colère. Avec **Les Précieuses ridicules**, première attaque des travers de ses contemporains, Molière préludait aux grands comédiens où les vices du siècle allaient être dénoncés non sans inconvénients pour l'auteur et pour l'homme."

Francis PERRIN

THEATRE DES CELESTINS

LE MEDECIN VOLANT

SGANARELLE

LES PRECIEUSES RIDICULES

Du 1er au 18 décembre 1990

LE MEDECIN VOLANT

Cette première farce est aussi simple que *Sganarelle*, mais d'un rythme beaucoup plus rapide et d'une accélération régulière, sensible à la lecture et qui ne peut que déchaîner le rire du spectateur. Il ne faut pas y chercher une de ces attaques que Molière multipliera plus tard contre les médecins et leur ignorance. Le médecin est un type traditionnel de la farce. Il ne s'agit ici que d'un jeu scénique, qui repose uniquement sur le fait que Sganarelle joue deux rôles à la fois, en changeant sans cesse de costume, en sautant d'un lieu à l'autre, d'où le titre de **Médecin volant**. C'est évidemment Molière qui jouait le rôle lui-même, comme il jouera tous les Sganarelle qui paraissent dans ses comédies postérieures. Tout repose sur l'adresse du comédien dans cet exercice de voltige, qui demande une habileté, une agilité, une souplesse de corps extrêmes, pour donner l'illusion que les deux personnages successifs sont simultanément en scène. Il s'agit en somme, par un jeu rapide et parfaitement réglé, d'étourdir le spectateur et de l'entraîner de force dans un jeu invraisemblable, sans qu'il ait le temps de se rendre compte de cette invraisemblance. Ce "gag" excellent sera repris dans *Le Malade imaginaire*.

Molière a emprunté le thème du **Médecin volant** à un canevas italien, joué sans doute par Scaramouche. Un rival de Molière, Boursault, fera jouer en 1661, sous le même titre, une comédie en vers à l'Hôtel de Bourgogne. L'Arlequin Dominique Biancolelli a écrit, lui aussi, mais plus tard, un scénario sur le même sujet. Les thèmes de farce constituaient un fonds commun où puisaient librement comédiens français et italiens.

La farce de Molière a été jouée encore seize fois à Paris de 1659 à 1664. Comme il l'avait fait pour *La Jalousie du Barbouillé*, Molière emprunta plusieurs traits à son **Médecin volant**, que l'on retrouve dans *L'Amour médecin*, *Le Médecin malgré lui* et *Le Malade imaginaire* : nouvelle preuve que toute son oeuvre comique est nourrie du souvenir de ses premières farces.

THEATRE DES CELESTINS
LE MEDECIN VOLANT
SGANARELLE
LES PRECIEUSES RIDICULES
Du 1er au 18 décembre 1990

SGANARELLE OU LE COCU IMAGINAIRE

Six mois après *Les Précieuses ridicules*, Molière, fidèle au genre, offrait à son public une nouvelle comédie en un acte.

Cette pièce était en vers, innovation importante, qui soulignait la volonté de l'auteur de lui donner une forme plus littéraire, celle de la comédie. Mais c'était encore une farce ; cette fois, Molière s'était bien gardé d'aller chercher son sujet dans l'actualité : c'est une étonnante suite de malentendus et de quiproquos qui sépare un moment les deux amoureux et qui fait croire à Sganarelle que sa femme le trompe. Pour sortir de tout ce "galimatias", comme dit un personnage de la pièce, un dénouement commode remet les choses en place.

Sganarelle, qui s'installe pour longtemps dans le répertoire moliéresque, a pris la place de Mascarille. Molière substitue un nouveau héros, grotesque lui aussi, mais qui, pris dans une situation comique invraisemblable, reste humain, dans sa pauvre humanité ridicule. Car c'est essentiellement un faible, mais satisfait de lui-même, un jaloux sans amour vrai, un couard qui a des velléités de combattre, mais chez qui la lâcheté l'emporte. Et, comme on l'a justement remarqué, ce bouffon côtoie par moment le tragique, précisément parce qu'il est, dans ses réactions sentimentales, vraiment humain.

Ainsi Molière, par une nouvelle alliance, mêle à la farce qu'il avait déjà enrichie d'une étude de moeurs dans *Les Précieuses ridicules* une étude de caractère qui l'élève au niveau de la vraie comédie. Un témoignage contemporain nous renseigne sur le jeu extraordinaire de Molière dans le rôle de Sganarelle. Il voulut souligner par le geste et la mimique les sentiments du personnage. On admira "les grimaces, les roulements d'yeux" du jaloux. Molière, élève en cela de Scaramouche, était un mime merveilleux, jouant avec tout son corps, traduisant les nuances du texte par les expressions diverses du visage. "Jamais personne, dit ce contemporain, ne sut si bien démonter son visage et l'on peut dire que dans cette pièce il en change plus

de vingt fois." C'est par tout cela que **Le Cocu imaginaire** tient une place toute spéciale dans la série des farces de Molière.

La première représentation eut lieu le 28 mai 1660 au Théâtre du Petit-Bourbon. La pièce remporta d'abord un vif succès, moindre cependant que celui des **Précieuses ridicules**, mais aussi durable, puisque **Le Cocu imaginaire** est celle de ses pièces que Molière joua le plus souvent, cent vingt-deux fois exactement. Mais le succès de cette farce s'éteignit avec le XVIIIe siècle.

THEATRE DES CELESTINS

LE MEDECIN VOLANT

SGANARELLE

LES PRECIEUSES RIDICULES

Du 1er au 18 décembre 1990

LES PRECIEUSES RIDICULES

La troupe circulante de Molière est à Rouen en 1658. Elle obtient la protection de Monsieur, frère du roi, et débute à Paris, au Louvre, en présence de Louis XIV, le 24 octobre. Elle joue **Nicomède**, **Le Docteur amoureux**, puis s'installe au théâtre du Petit-Bourbon, face à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. Molière y fait jouer les farces et les comédies qu'il a créées en province. A Paris, la farce a disparu depuis vingt-cinq ans. Les spectateurs retrouvent chez Molière le goût perdu du rire franc et sain.

Et c'est dans l'actualité parisienne que Molière ira chercher le sujet de la farce qu'il se propose d'offrir à son public. Ainsi naissent **Les Précieuses ridicules**.

L'idée était excellente, car la préciosité était alors en pleine vogue à Paris. Née à l'Hôtel de Rambouillet, dans une société aristocratique et mondaine, elle s'était vite répandue dans les milieux bourgeois. Des salons précieux, dont le plus célèbre est celui de Madeleine de Scudéry, s'ouvraient à Paris. On y cultivait une littérature raffinée de salon, petits vers, madrigaux aux pointes ingénieuses, on s'y perdait en débats interminables sur l'amour ou la galanterie ; on y lisait avec passion des romans en dix tomes, comme le **Cyrus** et la **Clélie**. Littérature essentiellement féminine, groupements de salons, autour des maîtresses de maison, société de snobs dont le souci essentiel était de se distinguer du vulgaire, en opposant l'amour platonique à l'amour charnel, telle apparaît en gros la préciosité. Les précieuses avaient créé une langue artificielle, riche en métaphores parfois ridicules, en images cocasses, dont certaines ont d'ailleurs survécu dans notre langue actuelle.

Bien décidé à rester dans le genre de la farce qui assurait son succès, Molière abordait donc un sujet d'une actualité alors brûlante à Paris. L'entreprise n'était pas sans danger, car il était à prévoir que les intéressées réagiraient contre ses moqueries. Molière avait pris des

précautions, répandant partout le bruit qu'il ne visait pas les excellentes précieuses parisiennes, mais leurs ridicules imitatrices, ces "pecques provinciales" qu'il avait rencontrées dans ses pérégrinations. Précaution oratoire habile qui a fait croire à certains historiens, mais à tort, que **Les Précieuses ridicules** avaient été composées en province ; en réalité, c'étaient bien les précieuses parisiennes qui étaient visées et atteintes. La mention du principal recueil précieux, le **Recueil de Sercy**, les claires allusions à Madeleine de Scudéry, le démontrent surabondamment.

Ainsi Molière, dans sa pièce ouvertement satirique, mêlait, pour la première fois, deux genres très différents, la farce et la comédie de moeurs. Mais, en s'attaquant à l'actualité, il allait soulever la colère de ses victimes. Il fut même l'objet de menaces.

Molière avait fait de son mieux pour donner tout l'éclat possible à sa première comédie parisienne. Des costumes somptueux, mais parodiques, où les rubans et les plumes étaient multipliés jusqu'à l'extravagance, habillaient les faux marquis et déchaînèrent les rires. Et surtout Molière s'était assuré le concours de Jodelet, le dernier farceur parisien, extrêmement populaire, qu'il avait enlevé au Théâtre du Marais.

Les Précieuses ridicules furent créées au Théâtre du Petit-Bourbon le 18 novembre 1659, accompagnées sur l'affiche de **Cinna**. La pièce connut, dans sa nouveauté, quarante-quatre représentations, ce qui était alors un chiffre considérable. Les recettes étaient magnifiques, car on avait doublé le prix des places. Molière était harcelé de demandes de représentations privées ; Monsieur, protecteur de la troupe, la fit représenter au Louvre et Mazarin la vit à Vincennes.

THEATRE DES CELESTINS

LE MEDECIN VOLANT

SGANARELLE

LES PRECIEUSES RIDICULES

Du 1er au 18 décembre 1990

FRANCIS PERRIN

Né le 10 du 10ème mois de l'année à 10 heures du matin à Versailles.
Maman script-girl et papa ingénieur du son.

Enfance heureuse et créative. (dix pièces écrites entre l'âge de 11 à 17 ans dont trois jouées).

Après avoir empoché son bac philo pour faire plaisir à ses parents, en 1966, il est engagé comme régisseur au Théâtre Antoine, tout en suivant des cours de comédie.

En 1967, il est engagé comme régisseur-acteur dans la troupe de Marcelle Tassencourt.

En 1969, entrée au Conservatoire National d'Art Dramatique dans la classe de Louis Seigner, (3 ans de bonheur !).

Comme si il n'avait pas assez de travail, il joue le matin dans les lycées, le soir il est doublure au Boulevard et il finit par la tournée des cabarets avec quelques sketches.

En 1972, sortie du Conservatoire avec les trois premiers prix de Comédie.

Engagé comme pensionnaire de la Comédie-Française, il y joue : Mascarille, Thomas Diafoirus, Sylvestre et Sganarelle dans **Le Médecin volant** dont il assure la mise en scène.

Par suite d'incompatibilité d'humeur avec l'administrateur, il reprend sa liberté au bout de huit mois.

Depuis 1973, il mène sa carrière aussi bien au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision.

THEATRE

- 1972 **Le Médecin volant** (Molière). Comédie-Française.
Mise en scène Francis Perrin.
Le Malade imaginaire (Molière). Comédie-Française.
Les Fourberies de Scapin (Molière). Comédie-Française.
- 1975 **Tutti frutti** (Francis Perrin d'après Plaute).
Mise en scène : Francis Perrin.
- 1976 **Une Aspirine pour deux** (Woody Allen - Adaptation F. Perrin).
Mise en scène : Francis Perrin.
- 1977 **Les Trois mousquetaires** (Alexandre Dumas).
Mise en scène : Francis Perrin.
- 1980 **J'suis bien** (Gérard Lamballe).
Mise en scène : Francis Perrin.
- 1984 **Le Dindon** (Georges Feydeau). Théâtre des Célestins à Lyon.
Mise en scène : Jean Meyer.
- 1985 **Glengarry glen ross** (David Mamet).
Mise en scène : Marcel Maréchal.
- 1986 **Mon Panthéon est décousu** (Gérard Lamballe, Francis Perrin,...)
Mise en scène : Francis Perrin.
Le Barbier de Séville (Beaumarchais). Théâtre des Célestins
à Lyon.
Mise en scène : Francis Perrin.
- 1989 **Le Mariage de Figaro**.
Entre autres...

CINEMA

- 1974 **La Gifle** de Claude Pinoteau.
- 1978 **Robert et Robert** de Claude Chabrol.
- 1981 **Tête à claques** de Francis Perrin.
- 1982 **Tout le monde peut se tromper** de Jean Couturier.
- 1983 **Le Joli-coeur** de Francis Perrin.
- 1984 **Ca n'arrive qu'à moi** de Francis Perrin.
- 1985 **Billy Ze Kick** de Gérard Mordillat.
- Entre autres...

THEATRE DES CELESTINS

LE MEDECIN VOLANT

SGANARELLE

LES PRECIEUSES RIDICULES

Du 1er au 18 décembre 1990

JACQUES MARCHAND

THEATRE

Le Client du matin, mise en scène G. Wilson.

L'Avare, mise en scène G. Retore.

La Grosse valse, mise en scène R. Dhéry.

Les Escargots meurent debout, mise en scène J. Le Poulain.

Vos Gueules les mouettes, mise en scène R. Dhéry.

Lysistrata, mise en scène R. Manuel.

V comme Vian, mise en scène J. Marchand.

La Jalousie de Barbouillé, mise en scène J. Marchand.

Un Roi qu'a des malheurs, mise en scène R. Frolani.

Les Brumes de Manchester, mise en scène R. Hossein.

Arsenic et vieilles dentelles, mise en scène J. Kesselring.

Entre autres...

CINEMA

Le Trou, mise en scène J. Becker.

La Belle américaine, mise en scène R. Dhéry.

La Métamorphose des Cloportes, mise en scène P. Granier-Deferre.

Dernier domicile connu, mise en scène J. Giovanni.

Impossible pas Français, mise en scène R. Lamoureux.

Une Robe noire pour un tueur, mise en scène J. Giovanni.

Tête à claques, mise en scène F. Perrin.

Joli coeur, mise en scène F. Perrin.

Entre autres...

TELEVISION

Songe d'une nuit d'été, mise en scène J.C. Averty.

Lysistrata, mise en scène G. Folgoas.

Mort d'un guide, mise en scène J. Ertaud.

Celui qui ne te ressemble pas, mise en scène G. Régnier.

Fugue à Waterloo, mise en scène R. Martin.

Le Tour du monde en 80 jours, mise en scène A. Flédéric.

Georges Dandin, mise en scène J.P. Darras.

Marie Bonaventure, mise en scène F. Chatel.

Spéciale dernière, mise en scène P. Desfons.

Une Femme innocente, mise en scène P. Boutron.

Rue Carnot, mise en scène P. Goutas.

Châteauvallon, mise en scène P. Planchon.

Traction avant, mise en scène C. Barma.

Commissaire Moulin, mise en scène P. Planchon.

Entre autres...

THEATRE DES CELESTINS

LE MEDECIN VOLANT

SGANARELLE

LES PRECIEUSES RIDICULES

Du 1er au 18 décembre 1990

IDRISS

THEATRE

Ne réveillez pas Madame (J. Anouilh), mise en scène J. Anouilh et R. Piétri.

Le Directeur de l'Opéra (J. Anouilh), mise en scène J. Anouilh.

La Guerre de Troie n'aura pas lieu (J. Giraudoux), mise en scène J. Mauclair.

Série blème (B. Vian), mise en scène G. Vitaly.

Architruc (R. Pinget), mise en scène B. Salle.

Le Malade imaginaire (Molière), mise en scène P. Boutron.

La Farce de Maître Pathelin (Anonyme du Moyen-Age), mise en scène IDRISS.

A.Q.C.H.E.B. (V. Hugo), mise en scène IDRISS.

La Maison du lac (E. Thompson), mise en scène R. Gérôme.

Entre autres...

CINEMA

Les Guichets du Louvre (M. Mitrani).

C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule (J. Besnard).

Papy fait de la résistance (J.M. Poiré).

A nous les garçons (M. Lang).

Bernadette (J. Delannoy).

Entre autres...

TELEVISION

Jean de la Tour Miracle (J.P. Carrère).
Les 5 dernières minutes (C. Loursais).
La passagère (A. Isker).
Ces dames au chapeau vert (A. Flédérick).
L'Amant complaisant (G. Greene), mise en scène J. François.
Le Mystérieux Cornélius (M. Frydland).
La Méthode rose (J.P. Carrère).
Tout est à la fin (J. Delannoy).
Les Nouvelles aventures de Nick (J. Doniol-Valcroze).
L'Huissier (P. Tchernia).

MISES EN SCENE DE THEATRE

A.Q.C.H.E.B. (V. Hugo), en création mondiale.
En Manches de chemise (E. Labiche).
Délire à deux (E. Ionesco).
Les Farces du moyen-âge.
Délires... à deux d'après des textes de Ionesco.
La Femme qui perd ses jarrettières (E. Labiche).

THEATRE DES CELESTINS

LE MEDECIN VOLANT

SGANARELLE

LES PRECIEUSES RIDICULES

Du 1er au 18 décembre 1990

CHRISTINE REVERHO

THEATRE

- 1982 **Le Nombriil** (J. Anouilh). Théâtre de l'Atelier.
- 1982 **Femmes parallèles** (F. Billetdoux). Théâtre du Tourtour.
- 1982 **Le Garçon d'appartement** (G. Lauzier). Tournée Baret.
- 1983 **L'Ile des esclaves**, rôle Cleanthis. Mise en scène : M. Iskel.
Création Théâtre du Lucernaire.
- 1983 **Le Dom Juan de la Creuse** (E. Labiche). Mise en scène :
D. Ceccaldi. Théâtre Eldorado.
- 1984 **Les Fourberies de Scapin**, rôle de Zerbinette.
- 1984 **La Salle à manger** (A.R. Guzney - Adaptation Barillet et Grédy).
Théâtre des Bouffes Parisiens.
- 1990 **Les Précieuses ridicules**. Mise en scène : F. Perrin, rôle de
Magdelon. Théâtre Montensier.
- 1990 **Sganarelle ou le cocu imaginaire**. Mise en scène : Francis
Perrin. Théâtre Montensier.

CINEMA

- 1980 **La Peine** de B. Eustache. Court-métrage.
- 1981 **Deuil** de A.F. Mistarl. Court-métrage avec P. Léotard et
P. Ogier.
- 1985 **Le Pactol** de J.P. Mocky.
- 1988 **Briques à braques** de J.F. Villemer.

TELEVISION

- 1980 Raspail de J. Lallier (T.F.1).
- 1981 Docteur Martine Verdier (A.2.).
- 1984 Théâtre de Bouvard (A.2.).
- 1988 Les Pique assiettes (A.2.).
- 1989 Bouvard et Cie (La 5).
- 1989 Maguy (A.2.).
- 1989 Drôles d'histoires de D. Giuliani (T.F.1.).
- 1990 Tribunal (T.F.1.).
- 1990 Lune de miel (La 5).
- 1990 Les Aventures de Monsieur Tout le Monde (sketchs T.V.)
avec Jango Edwards.

THEATRE DES CELESTINS

LE MEDECIN VOLANT

SGANARELLE

LES PRECIEUSES RIDICULES

Du 1er au 18 décembre 1990

OLIVIA DUTRON

THEATRE

Propriété condamnée (T. Williams).

Les Princes de lune, mise en scène R. Jemma.

Topaze, mise en scène J. Meyer.

Le Médecin malgré lui (Molière), mise en scène R. Mollien.

L'Amour de l'amour, mise en scène M. Favory.

Le Médecin volant (Molière), mise en scène C. Taguet.

L'Histoire du soldat, mise en scène M. Favory.

Une Drôle de vie, mise en scène M. Fagadau.

Lève toi et rêve (Arrabal), Festival d'Avignon, mise en scène :
J. Bachelier.

Le Bluffeur, mise en scène M. Camoletti.

Mais qui est qui ?, mise en scène M. Roux.

Le Médecin volant (Molière), mise en scène F. Perrin.

Les Précieuses ridicules (Molière), mise en scène : F. Perrin.

CINEMA

Aldo et Junior, mise en scène P. Schulmann.

TELEVISION

Un Comique né, mise en scène M. Polac.

La Double vie de Théophraste Longuet, mise en scène Y. Andréi.

La Marquise de Sévigné, mise en scène A. Leroux.

La Soupière, mise en scène A. Planchon.

Merci Bernard, mise en scène J.M. Ribes.

Cocoricocoboy, mise en scène S. Collaro.

Mésaventures, mise en scène S. Bertin.

Loft story, mise en scène B. Tioulong.

Jogging, mise en scène S. Bertin.

UN FARCEUR-NE

Les vraies natures bouffonnes se comptent sur les doigts de la main. Francis Perrin en est une. Il a le sens du gag, de son mouvement, de ses hasards, de ses folies. Il sait avec bonheur brûler le comique par les deux bouts. C'est un farceur. Il a mis en scène, avec beaucoup d'allégresse, trois farces de Molière : "Le Médecin volant", "Le Cocu imaginaire", "Les Précieuses ridicules".

C'est dans "Les Précieuses ridicules" qu'il est le plus à l'aise, le plus inventif, le plus libre dans son élan, dans son corps même.

Ce qu'il fait tombe toujours à pic. Il grimace avec délice, et touche parfois au burlesque avec l'innocence qui l'exige. Bref, il est l'un des plus ébouriffants Mascarille qui se puisse imaginer. Toutes ces fantaisies, malgré le temps précaire, mettaient l'autre soir le public en joie.

Pierre Marcabru
LE MONDE

MOLIERE
CHEZ LE ROI-SOLEIL

Après Perrin-Scapin, voici Perrin-Sganarelle et Perrin-Mascarille... Un Perrin déchaîné, survolté, inventif, donnant libre cours à sa fantaisie, jouant de son corps et de ses mimiques, accumulant les gags, multipliant les clins d'oeil, dansant le sirtaki et finissant par attribuer un "Molière" à Jean-Baptiste Poquelin !

Son spectacle comporte trois pièces en un acte de Molière. Une farce "Le Médecin volant", une comédie farce en vers "Le Cocu imaginaire", et une comédie de moeurs, "Les Précieuses ridicules". Trois étapes dans l'affirmation du talent de l'auteur, une invitation à disserter sur son évolution, une occasion pour les écoliers, grands ou petits, de se cultiver à grand renfort de rires.

C'est enlevé, vif, savoureux, bon enfant, à la fois irrespectueux et fidèle.

On ne voit que Francis Perrin à qui Molière donne visiblement des fourmis dans les jambes, du souffle au poumon, de la passion au coeur, des étincelles au cerveau et de la malice au coin de l'oeil. Pour bien faire comprendre à quel point ce spectacle, donné en plein air, a plu, je dirai simplement qu'il a triomphé de la pluie que le ciel - saint Médard oblige ! - déversait ce soir-là sur la ville du Roi-Soleil. Les spectateurs étaient trempés mais, pour rien au monde, ils n'auraient "séché" la représentation...

André Lafargue

LE PARISIEN

A L'ECOLE DES CLASSIQUES

C'est formidable ! C'est génial ! C'est super ! entendait-on, hier après-midi, dans les couloirs de la Halle aux grains, à l'entracte du spectacle Molière, présenté par Francis Perrin. Et dans la salle, le public, qui accueillait en criant et en tapant du pied les interprètes du "Médecin volant", de "Sganarelle" et des "Précieuses ridicules", n'était pas celui que l'on a l'habitude de rencontrer dans une salle de théâtre.

Collégien, il n'avait pas plus de 14-15 ans et assistait, dans sa grande majorité pour la première fois à une représentation théâtrale. Sur la scène, Francis Perrin - qui joue et met en scène ce spectacle plein de vie et de fantaisie, présenté à Toulouse dans le cadre des tournées Karsenty-Herbert, commentait chacune des comédies.

"Sganarelle" était la pièce préférée du roi Louis XIV, expliquait-il avant de faire rire aux éclats sa jeune salle en interprétant le rôle-titre de cette farce en vers basée sur une suite de quiproquos.

Et, précisait-il, à propos des "Précieuses ridicules" dans lesquelles il s'apprêtait à jouer Mascarille : vous allez assister à un authentique chef-d'oeuvre... place au théâtre !

Très sensibles aux gags de ce spectacle souvent burlesque, les collégiens, qui avaient été conviés à cette matinée exceptionnelle par le Conseil Général, se sont aussi montrés très attentifs au langage de ce "Monsieur Molière" mort il y a plus de trois cents ans. Sans doute avaient-ils déjà compris - les bons vieux "classiques" sont toujours à leur programme - que le génie se moquait des modes et de l'air du temps.

A.-M.C.

LA DEPECHE DU MIDI